

Raymond Matabosch

Al Jumhuriyah at Tunusiyah,  
terre des Amazighs

*Renga de Tanka à une main*





## La Tunisie, Villes et villages

Entre éternel recommencement et or du sable du Grand Erg, voici la Tunisie, fille du soleil et du vent... De Tabarka la riante aux palmiers de Tozeur, des vertes collines du Cap Bon aux gorges arides de la Selja, des steppes de Fériana aux oliveraies de Sfax, voici la Tunisie aux mille visages, dont les racines plongent aux tréfonds de l'Histoire, et dont chaque ville, chaque montagne, chaque paysage sont autant de pages du recueil de Tanka et de Renga, « *Al Jumhuriyah at Tunusiyah, terre des Amazighs* » que Raymond Matabosch vous invite à découvrir...

Ici, la fière et terrible Carthage qui, dit-on, dévorait ses enfants, mais dont les éléphants du chef borgne firent trembler Rome... Carthage qui abrita les tragiques amours de la Belle Salammbô et du rebelle Mâtho... Carthage dont les Romains firent, après l'avoir rasée, l'une des plus belle cités d'Afrique...

Là, la riante vallée de la Medjerda et ses vertes collines, regorgeant de fruits et de fleurs, parsemée de ruines antiques dont les noms enchanteurs résonnent encore aux chants des muses : Dugga, Musti, Bulla Régia, Thurburbo...

Voici la superbe Côte Nord que tant de marins, coursier et corsaires ont sillonné, prise, perdue et reconquise : Tabarka la belle, Bizerte la fière, Sidi Bou Saïd la lumineuse qui veilla, dit-on, les amours du roi de France Louis, Neuvième du nom, et d'une belle berbère...

Là encore l'opulent Cap Bon, véritable pays de cocagne où coulent le vin et le miel, ou chante l'orange et bruisse l'olivier, sous le regard perçant du faucon des falaises d'El Haouaria...

Ici Kélibia et son imposante forteresse, là Hammamet et son golfe aux plages mordorées...

Voici la steppe et, surgissant des sables, Kairouan la Sainte et sa sainte mosquée, merveille née d'un coup de lance du grand Oqba, le conquérant du Prophète... Voici Sousse et sa Médina, voici les remparts de Monastir, voici Mahdia la Rebelle... Voici la mystérieuse Djerba, l'île des Lotophages, qui déjà enchantait les rêves d'Ulysse de ses mirages dorés...

Voici enfin le Grand Sud et la fascination du désert... Matmata, ses ghorfas et ses villages accrochés au roc, les pistes désertiques ralliant les ksars

orgueilleux et solitaires, les dunes de Douz où les oasis se battent jour après jour avec le sable, Tozeur, la ville sainte, peuplée des rêves et des esprit des sages marabouts, Nefta la Belle, assoupie entre mirages et contemplation, Chebika la fière, dominant les gorges profondes où coule l'oued paisible...

Tout cela, c'est la Tunisie, riche, variée, secrète, sauvage et amie, lointaine et si proche...

Mais c'est aussi bien plus : les sourires accueillants, les souks de Tunis flamboyant de couleurs, de vie et d'arômes fleurant le lointain Orient, la bruyante animation du Café des Nattes de Sidi Bou, les superbes mosaïques du Bardo, les barques des pêcheurs au lamparo de Sidi Daoud, les marchands de tapis de Kairouan, l'exubérance du chauffeur de taxi sur la route d'Hammamet, l'accueil fabuleux du restaurateur de la médina de Sousse, le radieux sourire de la fillette des Matmata dans le chatolement des étoffes colorées claquant au vent, le regard profond de l'homme que l'infini du désert à rendu sage...

C'est tout cela, la Tunisie de toujours, que, Raymond Matabosch, dans son recueil de Tanka et de Renga, « *Al Jumhuriyah at Tunusiyah, terre des Amazighs* » vous invite à visiter.

Fawzi Garmadi.



## **Tunis :** **Émaux et Camées**

Transcription française  
de Tûnus, Tûnas ou Tûnis,  
« *Tunis* », une ville.

Mu'jam al-Bûldan, d'Yaqout  
al-Rumi le géographe.

Du nom de Tunis,  
ville et capitale, nom  
Tunisie – Pays.

Historiens et géographes,  
sur le terme, s'accordant.

Tûnis, Tûniza,  
Thûnusuda, Thinissut,  
Thûnisa, Tûnas...

« *campement de nuit* », « *bivouac* »  
ou « *halte* », en langue berbère.

Descendant en pente  
douce vers le lac, ensemble  
de collines basses –  
Ras Tabia, Rabta, Kasbah,  
Montfleury et Manoubia.

Carrefour de routes,  
une époque reculée,  
naît Tunis, la Ville,  
entre sebkhas Ariana  
et Sejoumi et lagunes.

Lointain mais très riche  
passé, son cœur historique,  
c'est la médina.

Souks, ruelles et mosquées  
architecture parfaite.

Précédant Mihrab,  
la coupole en stalactites  
et le minaret

de la ville le plus haut,  
la mosquée de la kasbah.

Cafés, magasins,  
banques, immeubles  
à l'euro péenne –

Sur un plan rectiligne  
la ville moderne ordonnée.

Flâner dans les souks  
aux doux parfums d'Orient,  
un thé à la menthe  
dans un café, à la terrasse,  
plaisirs dans la Médina.

Ruelles couvertes  
bordées de boutiques, souks  
dans la Médina,  
commerçants et artisans –  
Un véritable réseau.

Échoppes gorgées  
de fioles de parfums,  
d'essences diverses –  
Souk El Attarine au pied  
de la mosquée Zitouna.

La corporation  
des chaouachis, émigrés  
de l'Andalousie –

Le souk Ech-Chaouachya  
domaine privilégié.

Les portes fermées  
et gardées pendant la nuit –  
le souk El Birka.

univers des bijoutiers,  
des pareurs et des brodeurs.

Plusieurs millénaires,  
plusieurs civilisations,  
en un même lieu –  
riche histoire tunisienne  
dans bâtiment d'intérêt.

Seize pans en bois  
découpé et, sur fonds d'or,  
élégamment peint –

Avec sa grande coupole,  
la salle de réception.

Musée du Bardo  
devant les antiquités,  
enfant rester coi –

De la variété des pièces  
et bijoux, s'émerveiller.

Tracé régulier,  
une pièce d'eau centrale,  
quartier du Passage –  
Parterres, massifs floraux.  
le jardin Habib Thameur.

Accès aux fondouks  
où vivaient marchands chrétiens –  
Porte Bab El Bhar.

De toutes s'ouvrant dans mur,  
que trois, Tunis n'en conserve.

Sidi Bou Saïd,  
La Goulette, La Marsa  
Ben Arous, Carthage...  
Tunis sortant de ses murs,  
balade dominicale.